

BILAN DE LA REPRODUCTION DE L'HUITRIER PIE EN 2020 EN CÔTES-D'ARMOR

Yann Février & Margaux Ruiz



Dans le cadre des enquêtes « Oiseaux nicheurs menacés de Bretagne » (porté par l'Observatoire Régional de l'Avifaune) et « Limicoles nicheurs de France », un recensement des populations reproductrices d'Huitrier pie a été conduit en 2020 dans le département des Côtes-d'Armor. Coordonné par le GEOCA, il a été relayé localement par un réseau d'observateurs, de gestionnaires et d'associations partenaires : LPO, Bretagne-Vivante, Syndicat mixte du grand site Erquy-Fréhel, VivArmor Nature, la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles, la Réserve Naturelle Régionale du Sillon de Talbert... Les données opportunistes issues de Faune-Bretagne ont également été prises en compte.

L'Huitrier pie est considéré comme un nicheur *Vulnérable* à l'échelon européen et régional et la Bretagne présente une Responsabilité Biologique *Très élevée* pour l'espèce (Tab. 1) car elle abrite plus de 50% des effectifs nationaux estimés entre 1 100 et 1 200 couples dans les années 2000. Les Côtes-d'Armor abritent donc un fort pourcentage de la population nicheuse française et notamment le Trégor-Goëlo

qui comptait, à lui seul, 10% des effectifs français lors du précédent recensement (GEOCA, 2014).

La méthodologie appliquée pour le recensement des populations d'Huitrier pie reste assez basique puisqu'elle consiste en la réalisation d'au moins un passage sur l'ensemble des sites favorables (îlots marins, cordons de galets,...) durant la période de reproduction.

Les indices récoltés sont essentiellement des manifestations territoriales (alarmes, ailes cassées, intimidation...), voire plus ponctuellement, la présence de nids ou de poussins. Le même protocole et la même pression d'observation avait été appliqués en 2011, ce qui permet une comparaison fiable. Il est important de préciser que la majeure partie des recensements est effectuée en parallèle du Recensement

National des Oiseaux Marins Nicheurs (ROMN), ce qui explique le pas de temps entre les enquêtes.

A noter que le confinement généralisé de 2020 n'a pas impacté le déroulé des inventaires qui a été essentiellement conduit en mai et en juin. Il a en revanche pu jouer sur la distribution et le nombre d'oiseaux.

Tableau 1 : Statuts de protection de l'Huîtrier pie

Nom français	Nom latin	Liste rouge Monde 2016	Liste rouge Europe 2015	Directive oiseaux version 2009	Liste rouge France (2016 nich. ; 2011 hiv. & pass.)			Liste rouge Bretagne 2015			
		Nich.	Nich.	Ann. I	Nich.	Hiv.	Pass.	Nich.	RBR	Mig.	RBR
Huîtrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	-	VU	-	-	-	-	VU	Très élevée	-	Très élevée



Huîtrier pie en vol (*Haematopus ostralegus*) © Philippe Lesné

Résultats 2020

Au total, 204 à 218 couples d'Huîtriers pies nicheurs ont été recensés en 2020 en Côtes-d'Armor, un chiffre sans doute inférieur à la réalité notamment en l'absence de recensement précis aux Sept-Iles (Tab. 2). Les populations se concentrent essentiellement autour de l'archipel de Bréhat et en

baie de Paimpol (Tab. 2 et Fig. 1). L'ouest du Trégor comprend quelques couples disséminés et l'archipel des Sept-Iles fournit quelques données mais bien moins que lors des précédents recensements. Quelques couples sont notés au Verdelet, puis sur le littoral de la Côte d'Emeraude, notamment autour du cap Fréhel (3 à 5 couples, Cadiou et al., 2021).

Tableau 2 : Nombre de couples d'Huîtrier pie nicheurs recensés entre 1996 et 2020 dans les Côtes-d'Armor

Site	Nombre de couples d'Huîtrier pie nicheurs		
	1996	2011	2020
Ouest-Trégor (Sept-Îles/Côte de Granit rose)	?	20-50	43
ZPS Trégor-Goëlo	49-53	112-121	156 - 168
Baie de Saint-Brieuc (Verdelet)	?	?	2
Îlot Saint-Michel (Erquy)	?	?	0 - 1
Cap Fréhel	?	?	3 - 5
Est-22 / Ebihens	?	?	1
Estuaire de la Rance	?	?	?
Total Côtes-d'Armor		150-200	201 - 213

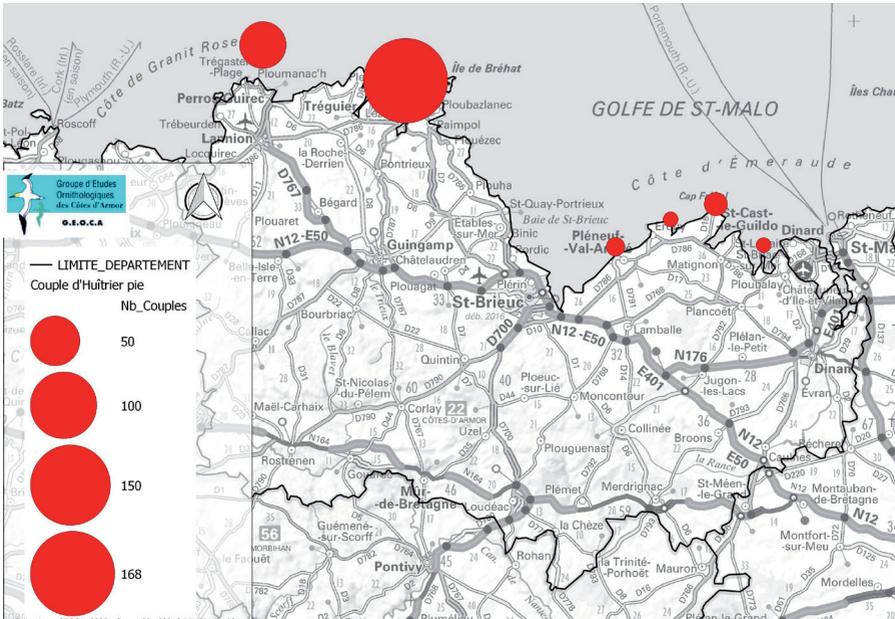


Figure 1 : Distribution des sites de reproduction de l'Huîtrier pie dans les Côtes-d'Armor en 2020

Evolution et tendances

L'évolution de la population nicheuse départementale est plutôt à la légère hausse avec une augmentation de la densité sur certains secteurs comme l'archipel de Bréhat ou la baie de Paimpol. Compte tenu de l'absence d'un recensement dédié sur l'archipel des Sept-Iles, on peut estimer que la population départementale avoisine les 250 couples en 2020 soit une augmentation de plus d'un tiers en 10 ans. Cette augmentation est assez nette et visible sur la partie Trégor-Goëlo.

Zoom sur le Trégor-Goëlo

En 2020, le recensement des oiseaux marins nicheurs du Trégor-Goëlo a permis une bonne prospection des centaines d'îlots favorables à l'espèce. Quelques zones n'ont pas pu être inventoriées car ayant fait l'objet de méthodologie de recen-

sement non adaptée à l'espèce (suivis par images drone). Ces quelques îles ont donc fait l'objet d'estimations en lien avec les potentialités du milieu et l'historique local des sites. Au total, 156 à 168 couples sont donc comptés ou estimés sur la zone en 2020 (Fig. 2), contre 112 à 121 en 2011 (Fig. 3). La colonisation de nouveaux sites se distingue assez nettement en 2020 : Sillon de Talbert, archipel d'Ollone, baie de Paimpol...

En focalisant sur les îlots colonisés, on constate une fidélité assez logique à un grand nombre de sites (plus de 40) mais aussi un « turn-over » important qui traduit le côté pionnier et mobile de l'espèce (Fig. 4). Les sites de reproduction sont parfois situés sur de très petits îlots non végétalisés et n'accueillant que cette espèce. Il s'agit d'ailleurs de la seconde espèce d'oiseau marin ou littoral la plus disséminée de la zone avec 114 sites différents identifiés



Huîtrier pie (Haematopus ostralegus) © Morgane Destouesse

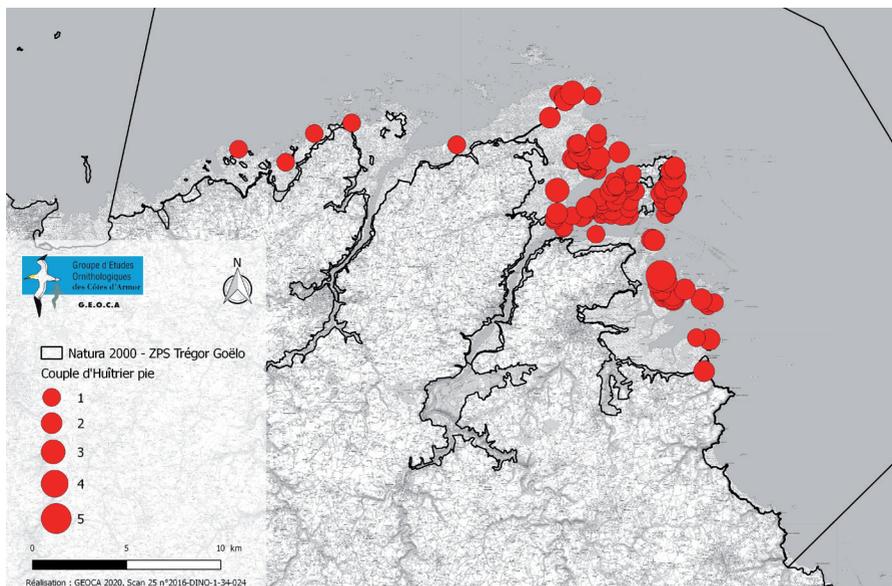


Figure 2 : Distribution des sites de reproduction de l'Huîtrier pie dans la Zone de Protection Spéciale (ZPS) du Trégor Goëlo (Site Natura 2000) en 2020

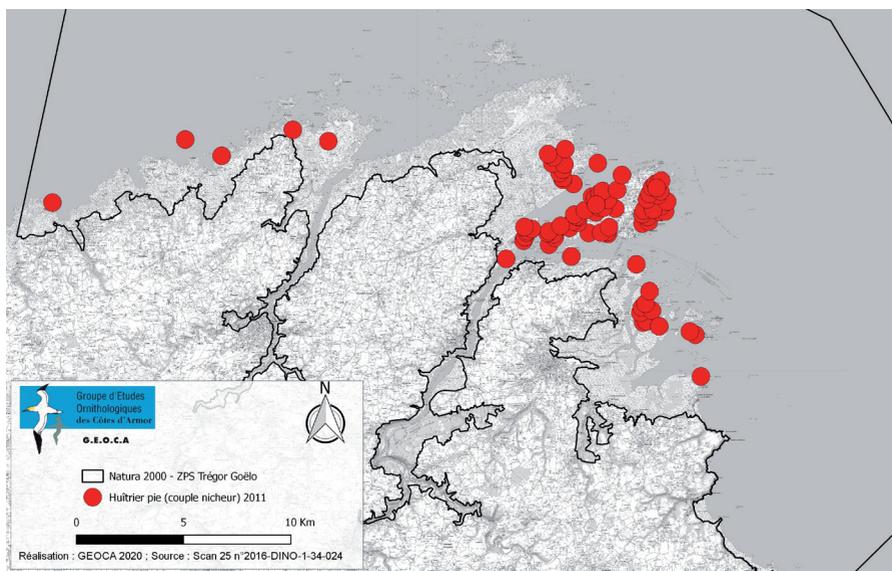


Figure 3 : Distribution des sites de reproduction de l'Huîtrier pie dans la Zone de Protection Spéciale (ZPS) du Trégor Goëlo (Site Natura 2000) en 2011

(152 pour le Goéland argenté qui arrive en première place). Quelques sites ont été colonisés pendant le confinement de 2020 et ont sans doute profité de l'absence de fréquentation humaine en période d'installation.

Il existe donc bien localement des potentialités d'accueil plus importantes que ce que les effectifs peuvent laisser penser, et qui sont limitées par la fréquentation humaine et le dérangement.

Bibliographie

Cadiou B., Quéré P. & Viain A. (2021). Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins au cap Fréhel en 2020. Observatoire Régional de l'Avifaune. 20 p.

GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, Distribution, Tendances. 416 p.

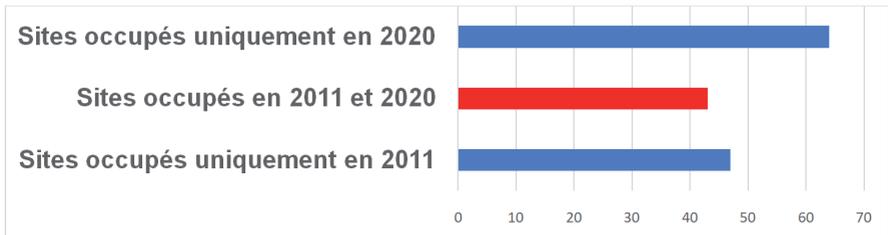


Figure 4 : Évolution des sites occupés sur la ZPS Trégor Goëlo par l'Huîtrier pie entre 2011 et 2020

Le travail de synthèse publié ici a été effectué dans le cadre de l'Observatoire Régional de l'Avifaune en Bretagne, piloté par Bretagne vivante et financé par l'Union Européenne, la DREAL Bretagne, la Région Bretagne, l'Office Français de la Biodiversité et les Départements bretons.